

portes de Vienne? Elle a été trouvée parmi les manuscrits d'Alphonse d'Elbène, évêque d'Alby, et elle était (dit une note écrite de la main de Peiresc, à la suite de la copie qui est à Carpentras), « d'un assez vieil caractère, et qui ne « monstre pas d'estre plus moderne que le temps où finit « ladite chronique. » La grandeur de l'original était un in-4°, couverture noire et tranche blanche.

Cet évêque était né à Lyon, qu'il quitta lors des troubles; il est mort en 1608, après avoir publié plusieurs ouvrages. Celui-ci est-il de lui? *Sub judice lis est*. Un de ses neveux l'avait confié au baron de Teravel, fils du célèbre Pibrac, pour le remettre à M. Peiresc, qui l'a rendu en 1613. La copie date donc de cette époque; elle se termine par ces deux strophes :

*Ofrans courages ardens et désireux  
D'estre honnouréz en l'aage de jeunesse,  
Inclinez vous a estre valeureux  
Et vertueux, car c'est la vraye adresse.*

*Prenez exemple à ceux qui par proesse  
Ont fait conquestes nobles et aulhétiques  
Au temps passé par prudence et sagesse  
Comme il appert par ces belles cronicques.*

\*  
\* \*

Un bas-relief égyptien, avec une inscription phénicienne, figure parmi les curiosités lapidaires de la bibliothèque. Depuis 1704, on suit les traces de ce petit monument. Mais d'où vient-il? Une prêtresse paraît tenir dans ses mains des offrandes qu'elle adresse au Dieu Osiris, assis devant elle. Dans un second tableau, au-dessus du premier,